

Mot d'ouverture de l'atelier de développement des capacités et dialogue sur le cadre national des certifications et qualifications

- Mme la Directrice générale de la Formation professionnelle et technique
- Mme la Directrice générale du Fond de financement de la formation PT,
- Madame Edouarda Castel Branco, chef du Projet ACQF,
- Monsieur le Directeur du Financement des Établissements d'Enseignement supérieur,
- Mesdames/Messieurs les Directeurs nationaux des différents ministères,
- Messieurs /Mesdames les membres du Groupe de Travail technique
- Chers experts formateurs,
- Chers participants,

Je voudrais tout d'abord souhaiter la bienvenue à nos honorables hôtes, Mme Eduarda Castel Branco et Monsieur Olavio, au Sénégal, pays de la Téranga, de l'hospitalité.

Je vous remercie tous pour votre participation à **l'atelier de développement des capacités et dialogue sur le cadre national des certifications et qualifications**, atelier qui s'inscrit en droite ligne du projet continental d'harmonisation des qualifications et certifications, ACQF.

Le présent atelier a pour objectif de réunir les conditions qui seront le terreau d'un nouvel élan à la réflexion nationale sur le Cadre national de certifications et de qualifications (CNC/Q).

Conformément au projet continental, au Sénégal, la problématique des qualifications et certifications présente un intérêt majeur, dans la perspective de la conception et du développement d'un système d'éducation et formation harmonisé, des curricula de formation facilitant les

passerelles entre les niveaux et sous-secteurs, des systèmes d'évaluation et d'assurance qualité, de reconnaissance, d'équivalence et de classement des diplômes. La nature, la complexité et l'intérêt des CNC/Q appellent alors *l'implication de l'ensemble des parties prenantes de l'écosystème de l'éducation et de la formation : directions d'enseignement et de formation des différents sous-secteurs, directions en charge des examens et certifications, organismes de financement, directions en charge de l'emploi et du travail, établissements d'enseignement et de formation, experts et personnes ressources.*

En guise de rappel, dans le cadre du projet ACQF, depuis juillet 2020, une kyrielle d'activités ont été menées sous forme de webinaires, de conférences, et d'ateliers, notamment :

- La formation de l'ACQF à Johannesburg, en septembre 2022 ;

- Lancement du projet ACQF-II, en 2023, avec des ateliers de renforcement de capacités et de partage de bonnes pratiques, à :
 - Nairobi, 9 – 11 octobre 2023 ;
 - Accra, 7 – 8 novembre 2023 ; idem
 - Maputo ; 5 – 7 décembre 2023 ; idem

Toutes ces rencontres citées ont vu la participation de plusieurs pays africains. En plus de ces ateliers africains, des ateliers spécifiques aux différents pays, comme celui qui nous réunit aujourd'hui ont été organisés dans divers pays.

Dans la même lancée, au Sénégal, en relation avec des ministères en charge l'éducation nationale, de la formation professionnelle, de l'enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, ainsi que de la fonction publique et l'emploi, il a été mis en place :

- Un Comité de pilotage (CP) et un cadre d'orientation, de pilotage, de plaidoyer et de suivi (qui va être élargi au niveau de tous les secteurs concernés),
- Un Groupe de Travail technique (GTT) qui est un cadre de conception, d'élaboration et de mise en œuvre du CNQ.

C'est pourquoi, la trame de cet atelier, qui se veut un lieu de réflexion sur notre cadre de qualifications, est une opportunité que nous devons saisir et explorer aux fins de renforcer nos capacités en la matière en vue de bâtir un CNC/Q sénégalais adapté à notre système d'éducation, de formation et d'enseignement supérieur.

Vues toutes les compétences présentes dans cet atelier et leur origine professionnelle significative, je suis optimiste qu'après cet atelier, le projet de CNC du Sénégal va être dopé par les différentes énergies que chacun de nous va lui insuffler. Soyons positifs, utilisons notre matière grise pour lever tous les obstacles pour doter le Sénégal dans les

meilleurs d'un CNQ/C pertinent. Le Sénégal fait partie de pays leaders dans plusieurs domaines des sous-secteurs l'éducation, de la formation professionnelle et technique et de l'enseignement supérieur, les cadres de qualifications sectoriels existent, cependant il est impérieux d'avoir un cadre global, unifié, pertinent à l'échelle national.

Avant de terminer, je voudrai remercier particulièrement Mme Eduarda Castel Branco, qui n'a ménagé aucun effort pour l'implication du Sénégal dans le projet continental (ACQF) et l'émergence d'un CNC/Q au Sénégal. Mes remerciements vont aussi à Monsieur Olavio, expert formateur de l'ACQF.

C'est ainsi, sous ces notes d'espoir et de remerciements, que je déclare ouvert, en votre nom vous tous, l'atelier de développement des capacités et dialogue sur le cadre national des certifications et qualifications, et vous souhaite plein succès dans l'atteinte des objectifs fixés.

Merci de votre aimable attention

